AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 27-12-74 17435

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
Téléphone : 86-36-24

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, RUE DE CURAMBOURG
45400 FLEURY-LES-AUBRAIS
C. C. P. : La Source 4604-25

BULLETIN TECHNIQUE N° 39 — DECEMBRE 1974

AVIS CONCERNANT LE REABONNEMENT

Nous demandons à nos abonnés qui n'ont pas encore renouvelé leur abonnement de le faire le plus rapidement possible.

Nous rappelons que le tarif de l'abonnement est fixé à 50.00 F à partir de 1975.

LES TRAITEMENTS D'HIVER DE LA VIGNE

De nombreux ennemis de la vigne, tels que l'EXCORIOSE, l'ANTHRACNOSE, l'ERINOSE, l'ACARIOSE, et les COCHENILLES, peuvent être combattus par des traitements d'hiver.

EXCORIOSE :

Les essais effectués ces dernières années ont montré l'efficacité des traitements effectués pendant le repos de la végétation avec de l'Arsénite de soude, à la dose voulue pour avoir 625 g d'arsenic par hectolitre d'eau. Les colorants nitrés (600 g par hectolitre), les huiles jaunes (1,5 à 2 litres d'huile réelle + 100 à 150 g de DNOC par hectolitre) ont également une certaine efficacité.

La pulvérisation doit être abondante, faite avec soin à l'aide d'appareils à lance ; les pulvérisateurs à grand travail, à jet porté et surtout pneumatique sont mal adaptés à ces traitements.

Ce traitement d'hiver peut être complété ou remplacé, suivant l'importance de la maladie, par des applications effectuées peu après le débourrement.

ESCA :

Les traitements effectués l'hiver après la taille et avant le débourrement avec une solution d'Arsénite de soude à la dose voulue pour qu'il y ait 1 250 g d'Arsénic par hectolitre, donnent de bons résultats.

La pulvérisation doit être abondante, appliquée pas trop tôt après la taille et pas trop tard pour éviter des brûlures en utilisant un pulvérisateur à dos équipé d'une lance munie d'un interrupteur et d'un jet à cône étroit.

Ce traitement doit être complété par l'élimination des foyers d'infection en arrachant et en brûlant les souches mortes en évitant éventuellement les grosses plaies de taille qui peuvent être une porte d'entrée pour le champignon.

ANTHRACNOSE :

Cette maladie se rencontre parfois certaines années lorsque les conditions climatiques lui sont favorables. Elles se manifeste :

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

- sur les feuilles par de petites taches anguleuses, noires violacées, de 2 à 5 mm, qui finissent par se dessécher et tomber en laissant un trou irrégulier.

- sur les parties jeunes des rameaux par taches allongées, creusées, grises au centre et cernées de noir.

- sur les grappes par la dessication totale des grappes jeunes ou l'apparition de taches analogues à celles des rameaux sur des grappes plus âgées.

On peut combattre cette maladie en hiver en effectuant un traitement après la taille avec une solution contenant 30 à 35 kg de Sulfate de Fer et 2 litres d'Acide sulfurique pour 100 litres d'eau. Toutefois, cette formule ne peut pas être utilisée sur des vignes conduites sur fil de fer.

ACARIOSE - ERINOSE :

Ces deux affections sont causées par deux minuscules acariens invisibles à l'oeil nu. Elles se rencontrent assez fréquemment dans de nombreux vignobles de la région "Centre".

Les dégâts de l'ERINOSE sont caractéristiques. Les piqûres nutriciales du ravageur provoquent des boursouflures à la face supérieure des feuilles tandis que la face inférieure se recouvre d'un feutrage blanc ou parfois rosé, très épais, qui ne peut pas être confondu avec celui formé par le Mildiou. Lorsque les attaques sont précoces, peu après le débourrement, elles peuvent provoquer un avortement des grappes et un arrêt du développement des pousses.

Les dégâts de l'ACARIOSE sont plus difficiles à identifier. C'est peu après le départ de la végétation que les symptômes sont les plus visibles. Les feuiles attaquées sont plus ou moins gaufrées, duveteuses, les nervures sont apparentes, la croissance des bourgeons semble arrêtée, les entre-noeuds restent courts. Dans les cas graves les pousses peuvent se dessécher et disparaître. Elles sont alors remplacées par de nouvelles pousses issues des bourgeons secondaires. Les souches présentent alors un aspect buissonnant caractéristique.

Ces deux affections peuvent être combattues en hiver par des spécialités commerciales contenant en association des huiles anthracéniques et des colorants nitrés (1 350 g d'huile + 300 g de DNOC par hectolitre).

COCHENILLES :

Ces ravageurs se rencontrent rarement dans la région "Centre". Ils provoquent l'apparition de la Fumagine sur les sarments. Pour les combattre, on peut utiliser un des produits suivants :

- dinoterbe : 600 g par hectolitre,

- huiles anthracéniques, huiles jaunes, oléoparathions, oléomalathion, aux doses homologuées pour le traitement d'hiver des arbres fruitiers.

Ces traitements doivent être effectués avant le débourrement. Les Oléoparathions sont contre-indiqués sur Gamay qui est sensible aux huiles blanches.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles
G. RIBAULT
B. LELIEVRE

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "Centre"
G. BENAS

.....